

littérature maghrébine franchit le détroit du Sund grâce à cet ouvrage. C'est la première étude universitaire sur des oeuvres souvent peu connues parce qu'inaccessibles et Yvonne Llavador a accompli un remarquable travail de recherche, ne serait-ce que pour se procurer les 560 poèmes qui constituent le corpus étudié.

YL décrit tout d'abord la situation paradoxale de ces poètes algériens qui, par suite de la colonisation culturelle, ne pouvaient exprimer leurs sentiments patriotiques qu'en français et s'adressaient ainsi autant – si ce n'est plus – à leurs adversaires qu'à leurs frères de combat. Après un bref aperçu historique de la période qui précéda la guerre, YL consacre un chapitre au premier manifeste poétique et politique de l'Algérie en guerre: *Le soleil sous les armes* de Jean Sénac (paru en 1957).

Le chapitre le plus intéressant est incontestablement celui où YL rend compte de ses recherches sur les conditions dans lesquelles les dix-huit recueils ont été publiés et l'accueil qui leur a été fait. Etant donné que la plupart de ces oeuvres ont été publiées dans de petites maisons d'édition (françaises et de gauche) et dont certaines n'existent plus, c'est une contribution importante que YL apporte aux recherches maghrébines. Elle souligne ici l'importance des éditions Maspero et P.-J. Oswald.

YL rend compte également de la dimension proprement littéraire de ces poèmes en dressant un inventaire des motifs récurrents qui revêtent une signification symbolique. Parmi ceux-ci, l'arbre (en particulier à cause du thème du déracinement), le soleil (salvateur et destructeur) et l'étoile (gardienne et guide de la patrie) tiennent une place de choix.

C'est donc un vaste sujet que YL a choisi de traiter à la fois sous l'angle historique, sociologique et littéraire. C'est une ambition louable mais qui ne laisse pas d'entraîner certaines faiblesses. J'aurais souhaité pour ma part qu'il ait été donné un aperçu chronologique de la guerre d'Algérie et qu'il ait été montré comment (ou si) cette "poésie de circonstance" collait à la réalité. De plus l'étude de l'univers symbolique des poètes algériens aurait gagné en intérêt si la poésie algérienne de combat avait été mise en regard de la poésie française de la résistance (écrite et publiée dans des conditions analogues et qui d'ailleurs n'a pas été sans influencer les poètes d'outre-Méditerranée). Certains thèmes seraient peut-être apparus alors comme communs – parce que liés aux circonstances – et il aurait été possible de mieux cerner ce qui fait la spécificité de cette littérature de langue française dont l'identité est souvent contestée. Il y a enfin le problème méthodologique que soulève le fait de décrire collectivement l'univers de poètes aussi divers que Mohammed Dib, Anna Gréki, Malek Haddad, Bachir Hadj Ali et Jean Sénac, pour ne citer que ceux-là.

Il faut néanmoins savoir gré à Yvonne Llavador d'avoir méticuleusement recensé les oeuvres, interrogé les éditeurs, compilé la presse et fait une lecture attentive des poèmes. C'est une pierre solide qu'elle apporte ainsi à l'édifice de la recherche maghrébine.

Marie-Alice Séférian
Copenhague

Le rose del deserto. Saggi e testimonianze di poesie maghrebina contemporanea d'espressione francese a cura di G. Toso Rodinis. Letterature francofone dei paesi extraeuropei, 1. Bologna-Padova, Patron, 1978. 357 p.

Il est malheureusement impossible de rendre compte ici dans le détail d'un ouvrage aussi riche et qui s'adresse avant tout aux spécialistes du Maghreb. Il importe cependant de signaler aux lecteurs de *Revue Romane* que les chercheurs italiens se tournent de façon très active

vers l'Afrique du Nord. Outre les *Studi Maghrebini* (publiés par l'Istituto universitario orientale de Naples et concernant surtout le domaine arabe), la section de français de l'Istituto di lingue e letteratura romanze de l'Università de Padoue consacre les deux premiers volumes de sa collection sur les littératures de langue française hors d'Europe à la littérature maghrébine.

Comme le sous-titre l'indique, il s'agit d'un mélange d'articles et de poèmes. Ces derniers ne représentent d'ailleurs que quelques pages: un poème intitulé "l'acte poétique" du Tunisien Albert Memmi, deux brefs poèmes d'Emmanuel Roblès (généralement exclu de la littérature maghrébine et considéré comme écrivain français, au même titre que Camus) et des textes inédits de Claude Bénaby et de Hamid Tibouchi. Le recueil s'ouvre sur deux articles qui sont des présentations: celui d'Emmanuel Roblès, "La poésie maghrébine d'expression française" (p. 23-27) et celui de Jean Déjeux, "Ecrivains maghrébins de langue française et revendication de la différence" (p. 29-53). Les autres, écrits par l'équipe de chercheurs padouans, sont pour la plupart consacrés à la production d'un auteur, comme par exemple l'excellente étude de Giuliana Toso Rodinis: "Jean Sénac, una ricerca d'espressione poetica" (p. 159-241), ou bien consistent en analyses ponctuelles comme celle qu'Anna Maria Dal Cengio fait d'un passage de *Nedjma*, "Kateb Yacine: dal rifiuto dell'*autre* alla conquista del *moi*" (p. 273-290). *Nedjma* est un roman et cette simple constatation fait surgir aussitôt la question cruciale: Pourquoi avoir choisi de se limiter à la poésie, même si un deuxième volume, consacré à la prose, doit suivre? Les écrivains maghrébins se caractérisent en particulier par le fait qu'ils sont rarement spécialisés dans un genre déterminé et l'on peut dire que la poésie est présente dans toutes leurs oeuvres. C'est d'ailleurs pourquoi on accepte tout naturellement de voir l'étude d'un extrait de roman incluse dans un volume sur la poésie. Là où le bât blesse, c'est lorsque les exigences de la présentation isolent la production en vers d'un auteur comme Mohammed Dib, qui est tout autant poète que romancier. "Mohammed Dib o la fedeltà alla parola" de Luciano Stecca (p. 129-158) est cependant une étude pénétrante de l'imaginaire de l'écrivain.

On ne cherchera pas dans ce volume un exposé englobant toute la poésie maghrébine de langue française (les poètes marocains n'y sont d'ailleurs pas représentés) mais on y verra plutôt un panorama de l'état actuel des recherches maghrébines à l'Université de Padoue. Il résulte de ce fait que les articles sont de nature très diverse et qu'ils présentent plus ou moins d'intérêt selon la valeur des textes étudiés ou la méthode d'approche utilisée. Il n'en reste pas moins que cet ouvrage, le premier en date de ce type, ne pourra manquer de faire date dans la recherche maghrébine, tant par l'importance et la qualité de la plupart des articles publiés que par l'optique "méditerranéenne" qui le caractérise.

Marie-Alice Séjérian
Copenhague

Littérature espagnole

Hans Flasche: *Über Calderón. Studien aus den Jahren 1958-1980*. Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, 1980. 706 págs.

En vísperas del tercer centenario de la muerte de Calderón de la Barca (25 de mayo de 1681) apareció un conjunto de artículos de uno de los más asiduos investigadores de la obra